

COTATION PRESCRIRE

Nouvelles substances - Nouvelles indications

Notre appréciation globale (symbolisée par une expression du bonhomme Prescrire, alias Gaspard Bonhomme) porte sur le progrès thérapeutique, tangible pour le malade, apporté par chaque nouvelle spécialité dans une indication précise : valeur absolue du médicament jugée sur sa balance bénéfices-risques, mais aussi valeur relative par rapport aux autres thérapeutiques disponibles.



BRAVO : appréciation d'exception attribuée à un progrès thérapeutique majeur, d'efficacité et d'intérêt évidents dans un domaine où nous étions totalement démunis.



INTÉRESSANT : apporte un progrès thérapeutique important mais avec certaines limites.



APPORTE QUELQUE CHOSE : l'apport est présent mais limité ; il est à prendre en compte sans toutefois devoir bouleverser le domaine de la thérapeutique considéré.



ÉVENTUELLEMENT UTILE : intérêt thérapeutique supplémentaire minime. Il y a peu d'arguments devant conduire à changer d'habitude de prescription en dehors de cas particuliers.



N'APPORTE RIEN DE NOUVEAU : il peut s'agir d'une nouvelle substance mais dans une classe déjà abondamment fournie et qui n'a pas d'intérêt clinique supplémentaire démontré ; ou bien, plus souvent, c'est une simple copie.



LA RÉDACTION NE PEUT SE PRONONCER : nous réservons notre jugement dans l'attente d'une évaluation plus approfondie du médicament.



PAS D'ACCORD : médicament qui ne présente aucun avantage évident mais qui a des inconvénients possibles ou certains.

Substances copiées

Nous cotons sur 4 niveaux l'intérêt d'une substance, dans l'indication où cet intérêt est le plus grand : lire "les Copies du mois" dans ce numéro.

Information fournie par les firmes

Nous cotons sur 4 niveaux l'information reçue des firmes que nous avons interrogées.



Information approfondie, détaillée et adaptée, des données non publiées au conditionnement.



Information restreinte aux éléments administratifs et à des données publiées.



Information minimale, limitée ou presque à des éléments administratifs.



Rétention d'information.

LE MOT DE GASPARD

Fable

Dans "La chauve-souris et les deux belettes" de La Fontaine, une belette voulait dévorer une chauve-souris, la prenant pour une souris. La chauve-souris se défendit : « *moi souris ! (...) je suis oiseau : voyez mes ailes* ». À une deuxième belette qui la prenait pour un oiseau, elle répliqua : « *Qui fait l'oiseau ? c'est le plumage. Je suis une souris : vivent les rats !* ».

La chauve-souris sauva ainsi deux fois sa peau.

Cette fable vient à l'esprit en lisant les deux synthèses consacrées à l'*évérolimus* dans ce numéro. Sous le nom commercial Certican^o, l'*évérolimus* apparaît comme un immunodépresseur inhibant la prolifération des lymphocytes T dans la prévention du rejet après transplantation hépatique (page 730). À posologie d'*évérolimus* 10 fois plus élevée, Votubia^o est présenté comme cytotoxique anticancéreux agissant sur les cellules tumorales des angioliomes rénaux (page 731).

Deux effets en apparence sans relation, mais en apparence seulement. Dans les deux situations, l'*évérolimus* inhibe la protéine mTOR, une enzyme qui régule la prolifération, la croissance et la survie des cellules. Les cellules à cycle de vie court sont les premières sensibles à l'effet du médicament, notamment les lymphocytes. À doses plus élevées, les cellules cancéreuses deviennent sensibles. Ce mécanisme explique aussi les effets indésirables hématologiques et cutanéomuqueux très fréquents dès les faibles doses : dans le sang et dans la peau, les cellules sont à cycle de vie court.

L'*évérolimus* est comme la chauve-souris de la fable : une seule entité à deux faces. Quand on l'utilise comme immunodépresseur, ne pas oublier que c'est aussi un cytotoxique, et quand on l'utilise comme cytotoxique, que c'est aussi un immunodépresseur.